

Le samedi 18 octobre 2008 à 19h
Le dimanche 19 octobre 2008 à 15h

Saturday, October 18, 2008 at 7:00 pm
Sunday, October 19, 2008 at 3:00 pm

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL

MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser, directeur/director

avec invités spéciaux /with special guests

Ida Haendel, violon/violin

Matt Haimovitz, violoncelle/cello

PROGRAMME

Le Carnaval romain - Ouverture, opus 9 (1843) **HECTOR BERLIOZ**
Allegro assai con fuoco - Andante sostenuto - Tempo I. Allegro vivace (1803-1869)

Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur, opus 102 (1887) **JOHANNES BRAHMS**
Concerto for Violin, Cello and Orchestra in A minor, Op. 102 (1833-1897)
Allegro
Andante
Vivace non troppo

Ida Haendel, violon/violin
Matt Haimovitz, violoncelle/cello

~ Entr'acte ~

Hymne au Saint-Sacrement pour Grande Orchestre (1932) **OLIVIER MESSIAEN**
Modéré - Presque lent - Modéré - Plus vif (1908-1992)

Daphnis et Chloé - Fragments symphoniques - 2^e série (1912) **MAURICE RAVEL**
Lever du jour (1875-1937)
Pantomime
Danse générale



Le concert du 19 rend hommage aux principaux donateurs de la campagne Centraide du Grand Montréal.
Sunday's matinee concert honours Leadership Donors to Centraide of Greater Montreal's Campaign.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions de votre intérêt et de votre soutien.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL - MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Après les premières chaises, les étudiants sont indiqués en ordre alphabétique./

After Principals and Assistants, students are listed in alphabetical order.

*solo/principal (Berlioz) **solo/principal (Brahms) +solo/principal (Messiaen) ++solo/principal (Ravel)
(vents, cuivres et percussion/woodwinds, brass and percussion)

violon/violin
Alexander Read
(solo/concertmaster)
Aaron Schwebel
(solo associé/assistant concertmaster)
Ewald Cheung
(2^e solo/principal 2nd)
Alissa Cheung
(2^e solo associée/associate principal 2nd)
Lilach Brandes
Katie Cole
Teodora Dimova
Jeffrey Dyrda
Lauren Forder
Sarah Frank
Jeremy Gabbert
Marina Han
Laura Horn
Amy Hillis
Philippa Jarvis
Christopher Jones
Ji In Kim
Jeong-Min Lee
Weiwei Long
Julia Loucks
Charna Matsushige
Étienne Pemberton-Renaud
Michèle Picard
Emily Redhead
Daphnée Sincennes-Richard
Josyanne Sylvestre
Aysel Taghi-Zada
Alvin Tran
Rebecca Ting Waid
Chris Whitley

alto/viola
Isaac Chalk
(solo/principal)
Eve Tang
(solo associée/assistant principal)
Jeffrey Bazett-Jones
Lilian Belknop
Peter Blake
Hillary Fay
Jessica Garand
Chantal Lemire
Jane Russell
Amina Myriam Téбини
Jean-François Vinet
Heather Wilson

violoncelle/cello
Sarah Steeves
(solo/principal)
Yoona Jhon
(solo associée/assistant principal)
Marie-Thérèse Dugré
Amaryllis Jarczyk
Alice Kim
Marc Labranche
Vanessa Russell
Leana Rutt
Andrea Stewart
Eli Weinberger

basse/bass
Nick Davies
(solo/principal)
Callum Jennings
(solo associée/assistant principal)
Patrick Ayoup
Janis Bukowski
Nicholas Chalk
Travis Harrison
Jonathan Keijser
Patrick Memer
Ian Roberts

flûte/flute
Maggie Lauer *(alto)*
Amelia Lyon + ++
Kaili Maimets * **
Elizabeth McGinchee,
piccolo 2 (Ravel)
Katie Valadez, *piccolo 1 (Ravel)*
James Zhang, *piccolo (Berlioz)*

hautbois/oboe
Kari Anderson * + ++
Marat Mulyukov
(cor anglais/English horn)
Lindsay Roberts **

clarinette/clarinet
Andrew George *
Stephen Davidson + ++
(basse/bass)
Wai Lau
(mi bémol/E-flat) **
Abner Liu ++
Natalia Murdoch +
Laurence Neill-Poirier

basson/bassoon
Miriam Brack **
Sarah Gauthier- Pichette ++
Tilden Marbit
(contrebasson/ contrabassoon)
Denise Sun * +

cor français/French horn
Louis-Pierre Bergeron
Marie-Michèle Bertrand
Xavier Fortin
Victoria McNeill
Guillaume Roy
Pierre-Antoine Tremblay + ++
Janelle Wiebe * **

trompette/trumpet
Matthew Conley, cornet +
Aaron Kahn ++
Scott Reynolds *
Peter Schiller, cornet **

trombone
Annick De Sousa ++
Keith Dyrda * +
Wilfrid Lee *(basse/bass)*

tuba
Simon Ouellette

percussion
Marie-Gabrielle Ayotte,
timpani *(Messiaen)*
Noam Bierstone
timpani *(Brahms & Ravel)*
Al Halavrezos
timpani (Berlioz)
Alex Petrenko
Isabelle Tardiff
Graeme Tofflemire,
(solo/section leader)
Mathieu Couture

harpe/harp
Robin Best ++
Kristan Toczko

celesta
Akiko Tani

gérants/mangers: Isaac Chalk, Ian Roberts, Graeme Tofflemire
bibliothécaire/librarian: Kelvin Brandon Ironside

répétiteurs des groupes/sectional coaches:
1^{er} violon/1st violin: Thomas Williams; *2^e violon/2nd violin:* Denise Lupien

alto/viola: Rémi Pelletier; *violoncelle/cello:* Elizabeth Dolin

basse/bass: Brian Robinson; *instruments à vent/woodwinds:* Michael Dumouchel
cuivres/brass: James Thompson & Denys Derome; *percussion:* Fabrice Marandola

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Le programme de ce soir se compose de quatre oeuvres orchestrales de grande ampleur composées par Berlioz, Brahms, Messiaen et Ravel. Elles couvrent un large éventail de styles et de couleurs, passant de l'ambiance festive toute en virtuosité et en turbulence du *Carnaval romain* de Berlioz à la sublime tranquillité aurorale de la pièce finale de Ravel.

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Le compositeur français Hector Berlioz grandit dans le département de l'Isère, en France. Contrairement à nombre de compositeurs, il composa ses premières oeuvres pour le sextuor au sein duquel il jouait de la flûte. Sous la pression de son père, il délaissa la musique pendant une courte période et se lança dans des études de médecine. Quelques années plus tard, il entreprit une carrière de musicien à Paris, où il assouvit sa soif pour la musique à la bibliothèque du Conservatoire et de l'Opéra. Après avoir essuyé trois échecs, il reçut finalement le prestigieux Prix de Rome en 1831, puis devint plus tard critique de musique pour réussir à joindre les deux bouts. Bien qu'elles aient été considérées dans certains milieux comme celles d'un éminent compositeur, les oeuvres de Berlioz se heurtèrent souvent au traditionalisme des pontifes de la musique de son temps, qui reprochèrent fréquemment au compositeur le coût prohibitif de certaines de ses ambitieuses oeuvres de grande envergure. Par exemple, son opéra *Benvenuto Cellini*, composé en 1838, fut mal accueilli par la critique et le public en raison des intrigues auxquelles se livra un chef d'orchestre qui lui était hostile. L'opéra est une histoire romancée de la vie du sculpteur de la Renaissance Benvenuto Cellini et de la création de son oeuvre *Persée*. La première eut lieu à l'Opéra de Paris sous la direction de François-Antoine Habeneck, mais, en raison de l'antipathie de ce dernier pour cette oeuvre, mais aussi de l'accueil plutôt tiède qu'elle reçut, elle fut un fiasco et une humiliation pour Berlioz. Que cela ait été ou pas en raison de l'humiliation qu'il ressentit, toujours est-il que Berlioz commença à diriger ses propres oeuvres et en composa de nouvelles destinées à être dirigées par lui. Le finale du deuxième acte de *Benvenuto Cellini*, renommé *Le carnaval romain*, fait partie de ces oeuvres. Repensée comme une ouverture orchestrale, l'oeuvre, jouée pour la première fois en 1844, provoqua un débordement d'enthousiasme et est désormais considérée comme son oeuvre la plus populaire et la plus grandiose.

L'ouverture caractéristique commence par une saltarelle au rythme effréné, le thème principal de l'opéra, puis vient la sublime mélodie lyrique tirée du duo amoureux du premier acte original, entre Cellini et Teresa, interprétée par le cor anglais. La trame de l'oeuvre, *l'allegro vivace*, est dérivée du très vivant finale du deuxième acte, au cours duquel une scène de carnaval se déroulant dans la Rome de la Renaissance sert de toile de fond à une série d'intrigues et de quiproquos. Le bref *fugato* du développement se termine dans un paroxysme qui, de façon extrêmement dynamique, combine la saltarelle, le thème lyrique et le canon et laisse les musiciens et le public à bout de souffle.

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Johannes Brahms naquit à Hambourg, le 7 mai 1833. Le récit de son enfance difficile, la lutte qu'il mena pour s'inventer un style et les relations qu'il noua avec Robert et Clara Schumann sont bien connus. Le répertoire de Brahms fait appel à un grand nombre de genres (oeuvres orchestrales, lieder, pièces pour piano, musique de chambre) dans lequel, de manière ingénieuse, le compositeur incorpore, avec une verve et un style qui lui sont propres, le langage de la musique dansante et populaire. Ses oeuvres furent accueillies favorablement de son vivant et Brahms fait incontestablement partie des classiques de la musique.

Le *double concerto pour violon et violoncelle* (opus 102) est l'une des oeuvres les plus extraordinaires de Brahms et sa dernière grande oeuvre orchestrale. Sa conception inhabituelle (un concerto pour deux solistes au lieu d'un) était pratiquement sans précédent à l'époque. L'oeuvre est étroitement liée à un événement marquant de la vie de Brahms. L'idée découla d'une demande du violoncelliste Robert Hausmann dont le compositeur allait profiter pour créer un concerto pour deux solistes dans le but de mettre un terme à une brouille de sept ans entre lui et son ami d'enfance, le violoniste Joseph Joachim. Ce

dernier reçut l'oeuvre en 1887 alors qu'il faisait un séjour au lac de Thoune, en Suisse, et accepta de participer à la première.

Le concerto lui-même est un véritable travail d'orfèvre. Le style de l'ensemble est symphonique, le violon, le violoncelle et l'orchestre sont sur un pied d'égalité et chacun d'entre eux participe à la présentation de la trame thématique de l'oeuvre, qui n'est pas sans rappeler la tradition du *concerto grosso* de l'époque baroque, mais dans le style du concerto du XIX^e siècle. Cela est particulièrement évident dans le premier mouvement, mouvement dont le thème d'ouverture est joué par l'orchestre, puis suivi d'une cadence interprétée par chacun des solistes. Enfin, l'ensemble de l'exposition retentit dans l'orchestre, puis elle est suivie par une nouvelle présentation du second thème lyrique interprété par les deux solistes. Adapté du *concerto pour violon en la mineur* de Giovanni Battista Votti, ce thème lyrique et tendre était grandement apprécié par Brahms et Joachim. Le modeste deuxième mouvement andante a la forme d'un chant en trois parties accompagné par des mélodies enlevantes jouées à l'unisson par les deux solistes. Le dernier mouvement à la forme d'un rondo ayant les caractéristiques d'une sonate pour ce qui est de la présentation des sujets et de la récapitulation d'ensemble, puis d'une mélodie de style hongrois jouée en tierces par les deux solistes durant la coda d'une grande virtuosité.

OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)

Compositeur, organiste, enseignant et ornithologue français, Olivier Messiaen a composé de la musique qui se distingue de celle de ses contemporains en raison de la profondeur spirituelle sous-jacente que l'on y trouve et de l'exceptionnelle synthèse des idées qu'elle renferme. Après avoir obtenu le diplôme du Conservatoire de Paris (où il entra à l'âge de onze ans), Messiaen devint, en 1931, organiste de l'église de la Sainte-Trinité de Paris et il le resta jusqu'à sa mort. Par la suite, il obtint un poste de professeur d'harmonie et de composition au Conservatoire de Paris où il enseigna notamment aux compositeurs Pierre Boulez, Yvonne Loriod (qui allait devenir sa femme) et Karlheinz Stockhausen.

Son style de composition a été modelé par diverses influences qui associent la tradition française de l'orgue, les innovations de Debussy, de Stravinski et de Bartók, ainsi que des éléments provenant des cultures non européennes, notamment celles du Japon et de l'Inde. À la base de toutes ces influences, on trouve l'influence très grande de sa foi catholique ardente et inébranlable, qui ressort nettement dans des oeuvres religieuses comme *Les Offrandes oubliées* (1930) et l'oeuvre symphonique de ce soir intitulée *Hymne pour grand orchestre* (1947).

Cette dernière est une reconstitution de l'oeuvre originale *Hymne au Saint-Sacrement* (1932), détruite pendant la Deuxième Guerre mondiale, que Messiaen effectua de mémoire. Comme le compositeur le dit lui-même au public parisien le soir de la première, l'Hymne est une représentation en quatre « paragraphes » de la Communion, de la croissance de l'amour et de la grâce, de la bataille contre le mal, et de la promesse de la vie éternelle, et chacune des parties est répétée avant la fanfare finale. Messiaen décrivit également l'oeuvre en employant le langage des couleurs plutôt que le langage analytique conventionnel. « Cette oeuvre se caractérise avant tout par les effets de couleur qui s'y trouvent. Le premier thème, telle une rafale de vent, utilise la couleur des cordes. Le deuxième thème juxtapose les couleurs de trois « modes à transposition limitée ». Dans le développement (du premier thème), les explosions lyriques contrastent avec les staccatos des vents et la plénitude des cors, associés à la ligne mélodique des violons. La musique mêle alors l'or et le marron à l'orange rayé de rouge, et l'orange et le blanc crème au vert et à l'or. Enfin, un crescendo débute dans les tons violet bleu et verts, puis culmine dans les tons rouges et or avec la fanfare de trompettes finale, qui met en relief le côté lyrique. »

MAURICE RAVEL (1875-1937)

La dernière oeuvre au programme a également été créée par un compositeur français du XX^e siècle. Né à Ciboure, en France, Maurice Ravel commença à suivre des cours de piano à l'âge de sept ans et, par la

Hauser's guest conducting engagements include numerous major orchestras in Europe and America, such as Vienna Symphony, Rotterdam Philharmonic, Radio Philharmonic Hilversum, Radio Symphony Berlin, South West German Radio Symphony, Tchaikovsky Symphony Moscow, *Orchestre National Toulouse*; *Bruckner orchestra Linz*, *Czech Philharmonic Brno*, Enescu Philharmonic Bucharest, Budapest Symphony, the Philharmonics of Belgrade, Zagreb, Ljubljana and Krakow as well as the major symphonies in Pittsburgh, San Francisco, Minnesota, Rochester, Montreal, Toronto and Mexico City; Hauser appeared also at Chicago's Grant Park Festival and with orchestras in Finland, Norway and Iceland. Besides performances at the New York City Opera, he conducted numerous opera performances at Chicago's Opera Midwest and at Washington's Kennedy Center Opera House, and made recently his Swiss opera conducting debut with the Zürich Opera House in the world premiere of the Opera "*Kalkül*" by Werner Schulze (music) and Carl Djerassi (libretto).

His first permanent position as music director came from Orchestra London Canada which was followed by his invitation to become principal guest conductor of the Budapest Philharmonic with whom he made several recordings and a video of Mahler's *Symphony No. 1* which was transmitted throughout Europe. In Tokyo he recorded Messiaen's "*Turangalila*" and Mahler's *Sixth Symphony*, in Moscow Bruckner's *Ninth Symphony*, and in Cracow, Poland, Dvořák's "*Requiem*". Since 1999 he is also closely associated with the *Ensemble Wiener Collage* composed of members of the Vienna Philharmonic which he conducts at the Vienna Arnold Schönberg Center.

After his inaugural season 2001-2002 as Director of the McGill Symphony Orchestra in Montreal, he received invitations to appear at the International Festival of Lanaudiere and also in New York at Carnegie Hall. *The Gazette* praised Hauser's performance of Verdi's *Falstaff* as a revelation and listed his interpretation of Mahler's *Tenth Symphony* (which was released by McGill Records) as one of the top 10 of 2002 Classical Music Performances. In 2004, Hauser performed the Canadian premiere of the original version of Mahler's *Das klagende Lied*; in 2005 he revived, together with Stage Director François Racine, Harry Somers' *Louis Riel* at Montreal's Place des Arts in an Opera McGill production which was awarded the *Prix Opus "Événement musical de l'année"* by the *Conseil québécois de la musique*. CBC has broadcasted several of Hauser's concerts with the McGill Symphony Orchestra, and his new CD album combining Messiaen's *L'Ascension* with Mahler's "*Resurrection Symphony*" will be released very shortly.

Ida Haendel continues to tour around the world and is one of the last survivors of a school of violinists trained in the traditions of the 19th century. She combines a freedom of expression that can be found in an earlier generation of players, with a modern and formidable technique. Haendel offers this: "I still haven't accomplished what I need to accomplish in music, and every discovery leads to another one. I will stop only when destiny tells me to. I am still trying to discover every day what there is in the music. That's my eternal fascination, the discovery and rediscovery of every piece of music I play."



Cellist **MATT HAIMOVITZ** has established himself as one of classical music's most adventurous artists, equally at ease playing the masterworks for his instrument in solo, chamber and concerto performances in leading concert halls as he is bringing classical music to new listeners in surprising new venues with his innovative Bach "*Listening-Room*" Tour, taking Bach's beloved cello suites out of the concert hall and performing them in intimate clubs and coffeehouses across the U.S., Canada, and the U.K., to great acclaim. Haimovitz was the first classical artist to play at New York's infamous CBGB club, in a performance that was filmed by ABC News for its half-hour feature, '*Nightline Up Close*.'

Since his 1984 debut with the Israel Philharmonic and Zubin Mehta, Haimovitz has performed with such conductors as James Levine, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Sir Neville Marriner, Seiji Ozawa, Giuseppe Sinopoli, Leonard Slatkin, Michael Tilson Thomas, and David Zinman. He has appeared in North America and internationally with many of the great symphonies and philharmonics.

Recording is an integral part of Haimovitz's musical life. His Bach *6 Suites for Cello Solo* on Oxingale Records was nominated for an INDIE AWARD by the AFIM and won *Just Plain Folks Award* for Best Classical Recording. Also nominated for the INDIE AWARD, *The Rose Album* (Oxingale) features Haimovitz, pianist Itamar Golan and guests performing works by Schubert, Schumann, Chopin, Paganini, and Robert Stern as well David Popper's *Requiem for Three Cellos and Piano*. In 2003, Oxingale Records, the label Haimovitz formed with composer Luna Pearl Woolf, signed an exclusive contract with Artemis Records to collaborate on future projects and past releases including Anthem, Hyperstring Trilogy and Lemons Descending. Matt Haimovitz's previous ten-year exclusive relationship with the *Deutsche Grammophon* label resulted in six acclaimed recordings. His 1989 debut recording of Saint-Saëns, Bruch and Lalo with James Levine and the Chicago Symphony Orchestra was lauded by Gramophone Magazine as heralding "the arrival of a new star in the cello firmament."

Born in Israel, Haimovitz has been honored with the Avery Fisher Career Grant (1986) the *Grand Prix du Disque* (1991) and *Diapason d'Or* (1991), the Harvard's *Louis Sudler Prize* (1996) and is the first cellist to receive the prestigious *Premio Internazionale "Accademia Musicale Chigiana"* (1999). Alongside his performing and recording activities, Matt Haimovitz is committed to teaching. He was appointed Professor of Cello at McGill University in September 2004. Haimovitz plays a 1710 Matteo Gofriller cello.



ALEXIS HAUSER was born in Vienna and graduated with distinction from Hans Swarowsky's Conducting masterclass 1970 (*Vienna Musikuniversität*) as well as from mastercourses with Franco Ferrara (*Accademia Chigiana Siena* 1969) and Herbert von Karajan (*Salzburg Sommerakademie* 1970).

His conducting debut took place with the Vienna Symphony in 1973 whereupon Seiji Ozawa invited him to Tanglewood for the summer 1974. After having been awarded the Koussevitzky prize by the Boston Symphony, he debuted in the United States as guest conductor with the Atlanta Symphony and at the New York City Opera in 1975.

suite, devint étudiant en piano au Conservatoire de Paris. Membre d'un groupe de jeunes artistes appelés *Les Apaches* (mot qui à cette époque était synonyme de voyous), Ravel étudia la composition au Conservatoire pendant quatorze ans, période durant laquelle il essaya à plusieurs reprises, mais sans succès, de remporter le Prix de Rome. Son échec le plus médiatisé fut celui de 1905, qui donna lieu à ce que la presse parisienne appela « l'affaire Ravel » et suscita une polémique au sein du milieu musical français. Son style juxtapose la musique classique traditionnelle à des harmonies novatrices et uniques. Aussi réfléchi dans son style que dans la création de son image publique, Ravel a créé un ensemble d'œuvres plus précis et complexe que prolifique. Surnommé « l'horloger suisse » par Stravinski, Ravel a donné toute la mesure de son style dans le fameux *Boléro*, qui lui fut commandé en 1928 par la danseuse Ida Rubinstein.

Avant cette commande, Ravel avait déjà composé de la musique pour la danse, notamment le ballet *Daphnis et Chloé* (1909-1912), œuvre que plus tard il arrangea en deux suites pour orchestre. La suite de ce soir, la suite numéro 2, a été orchestrée en 1913 et jouée pour la première fois en 1928 par l'Orchestre symphonique de Chicago sous la direction de Ravel. Elle se compose entièrement de musique tirée de la troisième partie du ballet. L'histoire met en scène les amants Daphnis (un chevrier) et de Chloé (une bergère). Ravel déclara qu'il avait l'intention de « composer une grande fresque musicale dans laquelle je m'étais moins attardé sur le côté archaïque que sur l'idée de dépeindre fidèlement la Grèce de mes rêves », une Grèce semblable à l'image que s'en faisaient les artistes français du XVIII^e siècle. La suite n° 2 s'ouvre sur un thème tiré de la scène de l'aube du ballet. La façon dont Ravel dépeint le réveil progressif de la nature est l'un des moments les plus magiques de toute la musique classique. Le chant de l'oiseau, interprété par trois violons solos et un piccolo, réveille les deux amants. Ils dansent alors une pantomime de la scène mythique au cours de laquelle Pan tente de séduire Syrinx, au son de la flûte pleine de charme de Pan, qui joue ce qui est, sans doute, un solo pour flûte des plus célèbres. La suite se termine par une grande cérémonie, qui prend la forme de la danse finale, que Ravel, toujours aussi perfectionniste, mit un an à composer.

*Notes préparées par Geneviève Bazinet,
étudiante du 3^e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill*

Tonight's program features four large scale orchestral works by composers Berlioz, Brahms, Messiaen and Ravel. They encompass a wide range of styles and colours, from the virtuosic and turbulent carnival atmosphere in Berlioz's *Le carnaval romain*, to the sublime tranquility of dawn in tonight's final piece by Ravel.

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

French composer Hector Berlioz grew up in Isère, France. Unlike many composers, Berlioz's first compositions were for a sextet in which he played the flute. Under pressure from his father, Berlioz abandoned music for a short time and embarked on medical studies. Several years later in Paris, where his enthusiasm for music was nourished by the Opera and the Conservatoire library, he began his musical career. After three failed attempts, he was finally awarded the coveted *Prix de Rome* in 1831 and later took up the pen as a music critic to offset growing financial needs.

Though praised in some quarters as a leading musician, Berlioz's works were often met with opposition by the traditionalist French musical establishment, which often objected to the prohibitive cost of some of his ambitious and large scale works. One work that suffered a poor reception by audiences and critics as a result of the politics of French music (in the form of a hostile conductor) was his 1838 opera *Benvenuto Cellini*. The opera is a fictionalized retelling of the life of Renaissance sculptor Cellini and the creation of his Pereus sculpture. It premiered at the Paris Opera under conductor, Francois-Antoine Habeneck, whose antipathy for the work, coupled with the lukewarm reviews it received, led to the opera's failed premiere and humiliation for Berlioz. Perhaps because of the humiliation of this failure, Berlioz soon began to conduct his own works and composed new works specifically for his own direction. Among these works was the second-act finale of *Benvenuto Cellini*, renamed *Le carnaval romain*. Re-imagined as an orchestral overture, the work was met with great enthusiasm at its premiere in 1844, and is now considered his most popular and virtuosic overture.

The '*ouverture caracteristique*' begins with the main saltarello theme from the opera at a break-neck pace, followed by the sublime lyrical melody from the original first act love duet, between Cellini and Teresa, played by the English horn. The principal material of the work, the *Allegro vivace*, is derived from the lively second-act finale, in which a carnival scene in Renaissance Rome serves a backdrop for a series of mistaken identities and intrigues. The brief *fugato* of the development climaxes in a fantastically invigorating combination of *saltarello*, lyric theme and canon, leaving both performers and audience breathless.

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Johannes Brahms was born in Hamburg May 7, 1833. The story of his difficult childhood, his struggle to form his own style and his relationships with Robert and Clara Schumann are well known. Brahms' compositional oeuvre spans numerous genres (orchestral, lieder, keyboard, chamber) and in all of these he ingeniously combined and incorporated the idioms of folk and dance music into his own language and style. His works were favorably received during his lifetime and remain at the heart of our musical canon.

One of Brahms' most extraordinary works and his last major orchestral composition is the *Double Concerto (Op. 102) for violin and cello*. The unusual conception (concerto for two soloists as opposed to a single soloist) was virtually unprecedented in its time. The piece is also inextricably tied to a significant event in Brahms' life. The idea for the work was prompted by a request from cellist Robert Hausmann; yet in scoring the concerto for two soloists, Brahms sought to reconcile a seven year old crisis between himself and his childhood friend violinist Joseph Joachim. Joachim received the work from Brahms upon its completion during a stay at Lake Thun, Switzerland in 1887 and agreed to play it at its premiere.

The concerto itself is a *tour de force* work. The overall style is symphonic, with violin, cello and orchestra as equal partners, each involved in the presentation of the thematic material, somewhat reminiscent of the

Il obtient son premier poste de directeur musical du *Orchestra London Canada* et travaille ensuite comme chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Budapest, avec qui il fait plusieurs enregistrements ainsi qu'une vidéo de la Première symphonie de Mahler, retransmise partout en Europe. À Tokyo, il a enregistré *Turangalila* de Messiaen et la *Sixième symphonie* de Mahler, à Moscou, la *Neuvième symphonie* de Bruckner et enfin à Cracovie, Pologne, le *Requiem* de Dvořák. Depuis 1999, il est également étroitement lié à l'ensemble *Wiener Collage*, composé de membres de l'Orchestre philharmonique de Vienne, qu'il dirige au *Arnold Schönberg Center* (Vienne). Comme directeur de l'Orchestre symphonique de McGill (Montréal), il reçoit, dès la fin de sa saison inaugurale 2001-2002, des invitations pour participer au Festival international de Lanaudière et pour se produire au *Carnegie Hall* à New York. Sa présentation de Falstaff de Verdi lui a valu les éloges de la *Gazette* qui l'a qualifiée de révélation. La *Gazette* a aussi classé son interprétation de la *Dixième symphonie* de Mahler (lancée pendant ce temps par *McGill Records*) parmi les dix meilleures productions de musique classique de 2002. En 2004, Hauser dirige la première canadienne de la version originale de *Das klagende Lied* (Chant plaintif) de Mahler. En 2005, il ressuscite, avec le metteur en scène François Racine, l'oeuvre *Louis Riel* d'Harry Somers, à la Place des Arts de Montréal, dans une production d'Opéra McGill. Cette interprétation a reçu le prix Opus « Événement musical de l'année », remis par le Conseil québécois de la musique. La *CBC Radio* a diffusé plusieurs des concerts de Hauser avec l'Orchestre symphonique de McGill et son nouvel album, réunissant les symphonies *L'Ascension* de Messiaen et *La Résurrection* de Mahler, sera lancé prochainement.

•

IDA HAENDEL was born in Chelm, Poland, and began studying violin with Mieczyslaw Michalowicz at the Warsaw Conservatory when she was four years old. Hers was a gift not even she could fathom. Later in life she told the *Boston Globe's* Richard Dyer, "I don't know how I play the violin.... I just pick up the violin and I play it." She continued to play throughout her childhood, performing in concerts by the time she was five. At the age of seven, she took the Polish prize in the Wieniawski Competition. Haendel's talent was recognized by Carl Flesch and composer Georges Enesco. Describing Enesco's teaching she said, "While he was very concerned with the technical aspects, the main thing was the concept of the work. The interpretation, what it all meant. The anatomy, I call it. This is what I found hypnotic."

Before the start of World War II, her family moved to London, England, and she made her concert debut in the Royal Albert Hall. Haendel became a British citizen and began her career as a recording artist and concert performer. Although she recorded extensively and played many concerts (including performances for British troops) during the war years, the wartime isolation imposed upon Britain kept Haendel from reaching wider audiences. She finally got a chance to perform internationally in 1946, when she embarked on her first concert tour, playing throughout the United States. Also in 1946 she became the first soloist to perform with the newly organized Israel Philharmonic. In 1957 she moved to Canada with her family. Her first appearance with the Montreal Symphony Orchestra, in 1959, was in the Beethoven Concerto under Igor Markevitch. She made annual tours of Europe, and also appeared regularly in South America and Asia, including a tour of China in 1973 as soloist with John Pritchard and the London Philharmonic, the first western soloist to be invited to perform there after the revolution.

Haendel was one of the first classical artists to sign a recording contract with Decca, for which company she recorded the Mendelssohn, Tchaikovsky and Dvořák concertos, among others. On one of her recent recordings, Haendel performs the Enescu sonata with the pianist Vladimir Ashkenasy - an homage to her great teacher - which won a *Diapason d'Or* award. Ida Haendel published the autobiographical volume '*Woman with Violin*' in 1970. In 1982 she was the recipient of the Sibelius Prize for her distinguished performances of the Sibelius *Violin Concerto*. Her career was the subject of the CBC-TV documentary '*Ida Haendel: A Voyage of Music*' in 1988. She was named Commander of the Order of the British Empire in 1991. In 2006 she received the honorary degree of Doctor of Music from McGill University.

interprète de musique classique à se produire au CBGB, le club mal famé de New York, un spectacle qui a été filmé dans le cadre de *Nightline Up Close*, l'émission d'une demi-heure produite par *ABC News*.

Depuis ses débuts en 1984 avec l'Orchestre philharmonique d'Israël et sous la direction de Zubin Mehta, Matt Haimovitz a joué sous la direction de chefs d'orchestre comme James Levine, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Sir Neville Marriner, Seiji Ozawa, Giuseppe Sinopoli, Leonard Slatkin, Michael Tilson Thomas et David Zinman. Il a collaboré avec un grand nombre d'orchestres symphoniques et philharmoniques en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde.

L'enregistrement fait partie intégrante de la carrière de Matt Haimovitz. Les six suites pour violoncelles de Bach qu'il a enregistrées sous étiquette Oxingale ont été mises en nomination pour le prix INDIE, décerné par l'AFIM et ont obtenu le prix *Just Plain Folks* accordé au meilleur enregistrement de musique classique. Également proposé pour le prix INDIE, le disque *The Rose Album* (Oxingale) met en vedette Matt Haimovitz, le pianiste Itamar Golan et divers invités, qui interprètent Schubert, Schumann, Chopin, Paganini et Robert Stern, ainsi que le *Requiem pour trois violoncelles et piano* de David Popper. En 2003, la maison de disques Oxingale, l'étiquette créée par Matt Haimovitz et la compositrice Luna Pearl Woolf, a signé un contrat d'exclusivité avec la maison de disques Artemis, pour la réalisation de futurs projets et la réimpression d'anciens enregistrements, comme les disques *Anthem*, *Hyperstring Trilogy* et *Lemons Descending*. Les relations que, au cours des dix années précédentes, Matt Haimovitz a nouées avec la maison de disques *Deutsche Grammophon* ont donné lieu à six enregistrements qui ont connu une très grande popularité. En 1989, son premier enregistrement de Saint-Saëns, de Bruch et de Lalo, avec l'Orchestre symphonique de Chicago, sous la direction de James Levine, a été encensé par le magazine *Gramophone*, qui a parlé de « l'arrivée d'une nouvelle étoile dans le monde des violoncellistes. »

Né en Israël, il est obtenu le *Avery Fisher Career Grant* (1986), le Grand Prix du disque (1991), le Diapason d'or (1991), le prix Louis Sudler de Harvard (1996) et il est le seul violoncelliste à s'être vu décerner le prestigieux prix international *Accademia Musicale Chigiana* (1999). En plus des concerts et des enregistrements, Matt Haimovitz se consacre à l'enseignement. Depuis septembre 2004, il est professeur de violoncelle à l'Université McGill. Il joue un violoncelle Matteo Gofriller de 1710.



Le chef d'orchestre **ALEXIS HAUSER**, né à Vienne, suit des cours de maître, direction d'orchestre, avec Hans Swarowsky et reçoit en 1970 son diplôme avec distinction (*Vienna Musikuniversität*). Il suit également des cours de maître avec Franco Ferrara (*Accademia Chigiana Siena*, 1969) et avec Herbert von Karajan (*Salzburg Sommerakademie*, 1970). Il entame sa carrière en direction d'orchestre avec l'Orchestre symphonique de Vienne en 1973, où Seiji Ozawa l'invite à Tanglewood pour l'été 1974. Après avoir reçu le prix Koussevitzky de l'Orchestre symphonique de Boston, il fait ses débuts aux États-Unis en qualité de chef invité avec l'Orchestre symphonique d'Atlanta et avec le *New York City Opera* en 1975.

Hauser dirige d'importants orchestres en Europe et en Amérique comme l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, le *Radio Philharmonic Hilversum*, le *Radio Symphony Berlin*, le *South West German Radio Symphony*, l'Orchestre Symphonique Tchaïkovski de Radio Moscou, l'Orchestre national de Toulouse, le *Bruckner Orchestra Linz*, l'Orchestre philharmonique tchèque de Brno, l'Orchestre philharmonique Enescu de Bucarest, l'Orchestre symphonique de Budapest, les orchestres philharmoniques de Belgrade, de Zagreb, de Ljubljana et de Cracovie ainsi des orchestres symphoniques de premier plan comme ceux de Pittsburgh, de San Francisco, du Minnesota, de Rochester, de Montréal, de Toronto et de Mexico. Il a également reçu des invitations du *Grant Park Festival* de Chicago ainsi que de la Finlande, la Norvège et l'Islande. En plus de ses concerts au *New York City Opera*, il a dirigé de nombreux opéras à l'*Opera Midwest* de Chicago ainsi qu'au *Kennedy Center Opera House* de Washington. Récemment, il a fait ses débuts en Suisse où il a dirigé le *Zürich Opera House*, au cours de la première mondiale de l'opéra *Kalkül* de Werner Schulze (musique) et de Carl Djerassi (livret).

Baroque concerto grosso tradition, within the structure of the 19th-century concerto style. This is evident in the first movement, where the opening theme sounds in the orchestra, followed by a cadenza for each soloist. The full exposition then occurs in the orchestra and is succeeded by the re-presentation of the lyrical second subject by both soloists. Based on Giovanni Battista Votti's *A minor violin concerto*, this lyrical and tender theme was beloved by both Brahms and Joachim. The modest andante second movement features a three-part song form with sweeping melodies played in unison by both soloists. The final movement is in rondo form with sonata characteristics in the presentation of the subjects and full recapitulation, followed by a Hungarian style melody played in thirds by both soloists in the virtuosic Coda.

OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)

A French composer, organist, teacher and ornithologist, Olivier Messiaen's music stands apart from his contemporaries for its underlying spiritual depth and unique synthesis of ideas. After graduating from the Paris Conservatoire (which he entered at the age of 11) Messiaen took the position of organist at La Trinité in Paris in 1931, which he held until his death. He later held the position of professor of harmony, and of composition at the Paris Conservatory, where his pupils included composers Pierre Boulez, Yvonne Loriod (later Messiaen's wife) and Karlheinz Stockhausen.

His compositional voice was shaped by a diverse set of influences that joined together the French organ tradition, the innovations of Debussy, Stravinsky and Bartok, and non-European cultures, particularly India and Japan. Underlying all of these is the greater influence of his joyous and unswerving Catholic faith, most evident in his religious works such as *Les Offrandes oubliées* (1930) and tonight's symphonic work *Hymne pour grand orchestre*.

Hymne pour grand orchestre (1947) is a reconstruction from memory by Messiaen of his original 1932 *Hymne au Saint-Sacrement* which was destroyed during WWII. Hymne, Messiaen told the audience at the Paris premiere, is a depiction in four 'paragraphs' of the Communion, the growth of love and grace, the battle against evil, and the promise of eternal life, with each part repeated before the final fanfare. He also describes the piece in terms of colours, rather than conventional analytical language. "This work...is above all characterized by its colour effects. A first theme, like a gust of wind, uses the colour of the chords. The second theme juxtaposes the colours of three 'limited transposed modes'. In the development (on the first theme), the lyric explosions contrast the staccato of the woodwinds with the fullness of the horns, under the melodic line of the violins. There, the music combines gold and brown to orange striped with red, the orange and milk white to green and gold. A full crescendo takes off on the blue violet and greens, and rises up to the red and gold of the final fanfare of the trumpets, which magnifies the lyric element."

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Tonight's final work is by also by a twentieth-century French composer. Born in Ciboure, France, Maurice Ravel began his musical training at the age of seven with piano lessons and eventually attended the *Conservatoire de Paris* as a piano major. A member of the young artists group called *Les Apaches* (the hooligans) Ravel studied composition at the Conservatoire for fourteen years, during which time he tried repeatedly, but unsuccessfully, to win the *Prix de Rome*. His much publicized loss in 1905 was called the "affaire Ravel" by the Parisian press and sparked great debate in French musical society. His musical style juxtaposed traditional, classical form with innovative and unique harmonies. As deliberate in his musical craftsmanship as he was in creating a public persona, Ravel's works were intricate and precise rather than prolific. Labeled the "Swiss Watchmaker" by Stravinsky, Ravel's deliberate style is evident in his best known work *Bolero*, commissioned by dancer Ida Rubinstein in 1928.

Ravel had previously composed dance music prior to this commission, most notably the ballet *Daphnis et Chloé* (1909-1912), which he later orchestrated as two suites for orchestra. *Suite No. 2*, heard tonight, was orchestrated in 1913 and premiered by Ravel and the Chicago Symphony in 1928. It is comprised entirely

of music from part three of the ballet. The story follows the lovers Daphnis (a goatherd) and Chloé (a shepherdess). Ravel's intention, in his own words, was "to compose a vast musical fresco in which I was less concerned with archaism than with reproducing faithfully the Greece of my dreams" a Greece similar to that of 18th-century French artists. *Suite No. 2* opens with music quoted from the setting of daybreak in the ballet. Ravel's depiction of the gradual awakening of nature is one of the most magical moments in all of music. The bird song, as heard in three solo violins and piccolo, awakens the two lovers. They dance to a pantomime of Pan's mythical wooing of Syrinx, accompanied in the orchestra by the sounds of Pan's seductive flute solo, arguably one of the most famous flute solos in music. The suite ends with a grand celebration in the form of the final dance, which took Ravel, always the perfectionist, over a year to compose.

*Program notes by Geneviève Bazinet,
doctoral student at McGill's Schulich School of Music*

IDA HAENDEL est née à Chelm, en Pologne, et a commencé à étudier le violon dès l'âge de quatre ans avec Mieczyslaw Michalowicz au conservatoire de Varsovie. Elle possédait un talent qu'elle-même n'était pas en mesure de sonder. Des années plus tard, elle allait déclarer à Richard Dyer, du Boston Globe : « Je ne sais pas comment jouer du violon... Je prends l'instrument et je joue, tout simplement. » Elle a continué de jouer pendant toute son enfance et s'est produite en concert dès l'âge de cinq ans. À l'âge de 7 ans, elle a remporté le premier prix du concours Wieniawski, un concours polonais. Le violoniste Carl Flesch et le compositeur Georges Enesco ont été les premiers à reconnaître son talent. À propos de l'enseignement d'Enesco, Ida Haendel a déclaré que « bien que le compositeur ait accordé une grande importance aux aspects techniques, il s'intéressait surtout à l'aspect conceptuel. L'interprétation était ce qui importait. C'est ce que j'appelle l'anatomie. C'est ce que je trouve envoûtant. »

Avant le début de la Seconde Guerre mondiale, elle et sa famille déménagent à Londres, en Angleterre, où elle fait ses débuts au *Royal Albert Hall*. Ida Haendel devient alors citoyenne britannique et entame une carrière de musicienne de studio et de concert. Bien que, durant la guerre, elle ait enregistré beaucoup de disques et participé à nombre de concerts (y compris pour les troupes britanniques), l'isolement dans lequel la Grande-Bretagne s'est retrouvée à cette époque a empêché Ida Haendel de se faire connaître sur une plus grande échelle. En 1946, elle a enfin la possibilité de se présenter sur la scène musicale internationale à l'occasion d'une première tournée aux États-Unis. Cette année-là, elle devient également la première soliste à jouer avec le tout nouvel orchestre philharmonique d'Israël. En 1957, elle émigre au Canada avec sa famille. En 1959, elle se produit pour la première fois avec l'Orchestre symphonique de Montréal et interprète le concerto de Beethoven sous la direction d'Igor Markevitch. Tous les ans, elle entreprend des tournées en Europe et se produit régulièrement en Amérique du Sud et en Asie, et, en 1973, elle entreprend notamment une tournée en Chine avec John Pritchard et l'Orchestre philharmonique de Londres et devient ainsi la première soliste occidentale à jouer en Chine après la révolution.

Ida Haendel est l'une des premières artistes à signer un contrat avec la maison de disque Decca, pour laquelle elle enregistre, entre autres, les concertos de Mendelssohn, de Tchaïkovski et de Dvořák. Sur l'un de ses plus récents disques, elle interprète, en hommage à ce professeur exceptionnel, la sonate d'Enescu avec le pianiste Vladimir Ashkenazi, ce qui lui a valu le prix Diapason d'or. En 1970, elle publie une autobiographie intitulée *Woman with Violin*. En 1982, elle reçoit le prix Sibelius en récompense de ses interprétations remarquables du concerto pour violon de Sibelius. En 1988, la chaîne CBC réalise « *Ida Haendel: A Voyage of Music* », un documentaire sur sa carrière. En 1991, Ida Haendel est nommée Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique et reçoit, en 2006, un doctorat honorifique en musique de l'université McGill.

De nos jours, Ida Haendel continue de se produire sur les scènes du monde entier et elle est la dernière survivante d'une école de violonistes héritiers des traditions du XIX^e siècle. Elle allie la liberté d'expression que l'on retrouve chez une génération antérieure de violonistes avec une technique moderne et impressionnante. La déclaration suivante illustre parfaitement quel genre de personnage est Ida Haendel : « Je n'ai toujours pas accompli ce que je dois accomplir en musique et chaque nouvelle découverte en fait naître une autre. Je ne m'arrêterai que lorsque mon destin m'y obligera. Chaque jour, j'essaie de découvrir ce qui se cache derrière la musique. Voilà mon éternelle fascination : découvrir et redécouvrir chacun des morceaux de musique que je joue. »

28.

Le violoncelliste **MATT HAIMOVITZ** est reconnu comme l'un des interprètes de musique classique les plus audacieux qui soient, aussi à l'aise pour interpréter des pièces pour violoncelle, des oeuvres de musique de chambre ou des concertos dans les plus grandes salles de concert, que pour mettre la musique classique à la portée des néophytes au cours d'événements novateurs comme la tournée des « petites salles », qui lui a permis de sortir les merveilleuses suites pour violoncelle de Bach de la touffeur des salles de concert pour les jouer dans les salles plus chaleureuses des clubs et des cafés aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni, une initiative qui s'est révélée très populaire. Matt Haimovitz a été le premier